L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 AVRIL 1882. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 16 AVRIL 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an..........$3 00
Bondonne deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75
Bondonne deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Gunn & Co., dans leurs salles d'encan No 25 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Propriété de valeur située dans le 2e district et à vendre à l'encan.—Le 20 du courant, M. W. I. Hodgson, encanteur, vendra la belle résidence occupée par le juge Ed. Abell et située rue Dauphine, entre Dumaine et St-Philippe, avec un magnifique parterre de 62 pieds sur 475 et vergers renfermant 200 arbres fruitiers. Aussi, 2 cottages rue St-Philippe, dans le même îlot. Le tout à longs termes. Voir l'annonce.

EUROPE.

Le mot d'ordre est donné. D'où part-il? Sans nous arrêter à ce point d'interrogation, constatons que les journaux de tous les pays s'unissent dans un concert en faveur de la paix. Ceux d'entre eux qui, il y a quinze jours, poussaient avec le plus de vigueur le cri de guerre, sont précisément ceux qui chantent les bienfaits de la paix. Cependant la situation actuelle est encore troublée par quelques voix discordantes. Quand la politique extérieure cesse d'être l'objet de la préoccupation des masses, les questions de politique intérieure surgissent avec une nouvelle ardeur. Dans les conditions faites à l'Europe, il est impossible que les peuples puissent échapper à la double pensée de ce qui les attend, soit dans les discussions des réformes à opérer à l'intérieur, soit dans les rapports des nations entre elles.

Et puis, au milieu même des questions pacifiques qui émanent de toutes les chancelleries, d'importants personnages, qui ont eu la main dans les derniers événements, ne paraissent pas apporter un grand ménagement dans l'expression de leur pensée. Tout dernièrement encore, et comme pour corroborer les paroles du général Skobeleff et leur donner une consécration à peu près officielle, le prince Gortschakoff, qui vient, à cause de son grand âge, d'abandonner le haut emploi de chancelier de l'empire russe, a exprimé son opinion, à Paris, dans un salon diplomatique. Il estime que l'intervention du général Skobeleff a une grande portée politique, parce que ce personnage distingué a dit ce qu'il fallait dire et qu'on ne pouvait dire autrement. La France avait des craintes sur la prétendue alliance de l'Allemagne et de la Russie, et ces craintes la réduisaient à l'impuissance. Qui pouvait dire aux Français que les Russes considéraient les Allemands comme leurs pires ennemis, et que l'alliance russo-allemande n'était qu'un épouvantail que la réaction européenne secouait aux yeux des victimes de la diplomatie de Berlin.

Qui pouvait donner à la France, ajoutait le prince chancelier, l'assurance que dans le cas d'une conflagration européenne, la Russie ne marcherait pas avec l'Allemagne? Etait-il possible de proclamer ce chose par voie diplomatique? Tout cela devait être dit, et il est bon que ce soit un soldat, un héros, un patriote russe, un slave qui se soit chargé de cette mission.

On comprend l'effet de ces paroles, ou plutôt de cette déclaration hostile contre l'Allemagne, par celui qui fut le premier personnage de l'empire russe, après le czar. Entre les deux empires et quelque modérées que puissent être leurs relations du moment, au fond la haine est profonde et la guerre n'est plus qu'une question de temps ou d'opportunité.

Sous l'influence de ces manifestations hostiles, le prince de Bismarck s'est modéré. Son ton a perdu celui du commandement; et quoique le général de Moltke soit très activement engagé dans la recherche des moyens stratégiques de nature à faire face au double danger d'une attaque au sud de l'empire par la France, au nord par la Russie, il n'en règne pas moins dans toute l'Allemagne, une vive émotion.

—Le différend entre les deux fractions du parti républicain, qui s'est manifesté dès le lendemain de la chute du ministère Gambetta, prend des allures de plus en plus vives. L'échec des candidats de l'Union Républicaine dans l'élection par la Chambre des commissaires du budget, a donné à cette lutte un caractère hostile entre les partisans du ministère actuel et de celui qu'il a remplacé. L'organe de M. Gambetta, "La République française," attaque avec une violence non égale le ministère présidé par M. de Freycinet. Nous avons donné déjà, notre numéro d'hier, un article qui démontre jusqu'à quel point l'opposition revêt la forme la plus personnelle.

Les affaires de Tunisie sont dans le statu quo. On annonce, cependant, que les tribus insurgées et le fameux Bou-Amema, poursuivis par les colonnes françaises, se sont réfugiés en Tripolitaine, où le Sultan leur ouvre un asile. La polémique soulevée par l'occupation de Tunis, entre les journaux italiens et français, n'a rien perdu de son acrimonie première.

—On avait supposé que l'arrivée de M. de Giers, le nouveau ministre des affaires étrangères de l'empire russe, serait suivie d'une modification dans la politique générale. Il n'en sera rien. Le journal officiel reproduit quelques-unes des déclarations faites par le Czar à son avènement au trône, établissant le caractère tout pacifique de la Russie.

—Après une lutte assez vive entre le travail et le capital, lutte pendant laquelle le gouvernement espagnol a dû faire usage des moyens de coercition auxquels la loi lui permet d'avoir recours dans les cas les plus graves, le calme s'est fait à Barcelone. Il s'agissait d'une question d'économie politique, dans laquelle les ouvriers prétendaient que leurs droits avaient été sacrifiés à des tendances politiques. Le ministère est resté ferme dans sa décision et les révoltés paraissent devoir s'apaiser. C'est, croyons-nous, la première fois que l'Espagne soit le théâtre d'une manifestation du socialisme. Il est à craindre, cependant, que l'exemple qui l'a conseillée, aura survécu à cette première tentative. Par sa position péninsulaire, l'Espagne avait échappé jusqu'ici aux idées qui ont acquis une si grande puissance chez les nations du continent; mais il est douteux qu'elle ait de ces idées de franchir [illegible] et que partie par les affiliés qui s'étendent de tous les centres où sont agitées les questions que [illegible] le XIXe siècle.

—L'Angleterre combat toujours l'Irlande, et il s'en est suivi une autre crise tout aussi dangereuse pour le repos des trois royaumes. Le libéralisme de M. Gladstone, dans cette question qui implique la liberté d'un peuple de 2 millions d'habitants, n'a pas eu l'approbation de l'aristocratie anglaise, dont elle menace les privilèges. La lutte est encore engagée entre le premier ministre et les conservateurs à outrance, mais M. Gladstone gagne du terrain. Le dernier vote de la Chambre sur la clôture semble le succès de ces mesures, toutefois, elle ne rencontre pas d'obstacles en Irlande. Malheureusement, la situation s'aggrave, et ce n'est plus pour échapper aux exigences des possesseurs de la terre que s'insurgent les Irlandais. En se prolongeant, la révolution est devenue plus active, et l'Irlande déclare qu'elle sera son gouvernement local, ou qu'elle sera damnée par la toute puissance de l'Angleterre.

C'est l'esprit révolutionnaire qui fait le tour du monde.

L'INONDATION.

Situation générale.

Sur bien des points de la malheureuse Louisiane, les derniers orages ont été désastreux. Depuis, les eaux baissent, mais les maux qu'elles ont faits n'en subsistent pas moins.

Le Mississippi baisse de Caire aux jetées. Le Tèche et l'Atchafalaya baissent aussi. L'élévation des eaux à la suite des orages ne persista que momentanée. On a annoncé déjà une baisse de deux pouces dans la partie supérieure de l'Atchafalaya.

On mande, de la Nlle-Ibérie, que tout a été détruit par le violent orage venu du nord-ouest. Dans la nuit du 12, des maisons ont été mises en pièces, les barrières ont disparu, le maïs, les meubles et tout ce qui avait été primitivement sauvé des eaux a été détruit par l'orage. Une grande détresse se fait sentir. Un comité nommé par les habitants adresse à ce sujet une enquête pressante aux commissaires.

Nous puisons dans une autre source d'informations les nouvelles suivantes de la Nouvelle-Ibérie; elles appellent l'attention générale. La hauteur des eaux est à 17 pieds au-dessus des plus hautes marques.

De Loreauville à Fausseneville, cent milles sur la ligne droite, au nord, au sud, ce n'est plus qu'un lac qui s'étend jusqu'au Bayou Lafourche. Les pertes sont immenses. Le dernier orage a emporté quarante maisons à la Fausse-Pointe.

Au Bayou Sale, la sucrerie de M. Todd a été renversée, ainsi que sa maison de résidence et les cabanes des nègres. Tous les établissements situés sur le Tèche sont sous l'eau, et on craint qu'un grand nombre de maisons d'habitations ne soient emportées par le courant.

A Franklin, l'orage a été très fort. Les plantations sur le bayou Cypremort ont beaucoup souffert. On manque que l'eau tombe.

On annonce que le secrétaire de la guerre a ordonné que 20,000 rations fussent immédiatement délivrées aux commissaires de la Nlle-Orléans. Le gouverneur a avisé les commissaires que 500,000 nouvelles rations ont été demandées au gouvernement.

Grossi par l'orage, les eaux qui déjà couvraient le sol du sud de la Louisiane ont été la cause de nouvelles pertes.

A Morgan City, la sucrerie de Bear Island a été détruite par l'inondation. Dans la partie supérieure de l'Atchafalaya, la maison de M. Collum Dominique ainsi que celle des dames Moore et William. Heureusement ces dames avaient cherché un refuge à Belle-Ile.

C'est moins l'eau que le vent qui a tant nui aux habitants. Il n'est question, dans les nouvelles que nous recevons, que de sucreries renversées, de maisons détruites, d'églises emportées par la force de l'orage. Dans certaines régions, cependant, l'eau, chassée par le vent, a envahi des endroits que l'inondation avait respectés jusqu'aujourd'hui.

Tous les efforts pour boucher la crevasse de la plantation de Julien Landry, paroisse Ascension, ont été vains; il a fallu abandonner les travaux. Les dommages que cette crevasse a déjà causés et ceux plus grands encore qu'elle causera, avaient attiré l'attention des commissaires, qui ont déjà dépensé de fortes sommes pour la boucher. L'inutilité des travaux a été reconnue.

Une dépêche de Washington nous annonce que les efforts de M. Acklen, ancien représentant du troisième district de la Louisiane au Congrès, relativement à la caisse de la [illegible] qu'exige la construction du canal de Chenier, ont été couronnés de succès. L'acte a été signé le 14 du courant.

Le Conseil de Ville a siégé hier. Il a adopté le cahier des charges qui se rattache aux franchises du chemin de fer de Carrollton, dont la vente est fixée au 27 du courant.

L'époque du paiement (sans frais) des taxes et des "licenses" (patentes) de 1882, a été prolongée au 15 mai prochain, date après laquelle la municipalité n'accordera plus de prolongation.

Le steamer Canada est arrivé au Havre hier matin 15.

La St Bernard Steam Engine Fire Company No 1 donne une grande fête de pompiers, aujourd'hui, dimanche, à l'Oak Grove Park, deux îlots au-dessous des Abattoirs. Billet, cinquante sous.

Le comité des préparatifs se compose de MM. H. Pictscher, chairman, E. B. Ruffes, C. Hosson, H. Hoffman, L. Dautagues, E. Duffchube, J. Wichinich.

La fête, nous n'en doutons pas, sera aussi belle que celles données précédemment par la compagnie de St Bernard.

M. H. Hebrard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 1er avril.

W. H. Adams—[illegible]

Messieurs Wurlitzer—[illegible] P. Werlein, 135 rue du Canal, pour l'arrivée de [illegible]

M. Wilfrid de Fonvielle, rédacteur en chef de l'Electricité, a écrit à M. de Freycinet pour lui demander s'il consentait donner suite à la proposition déjà acceptée par MM. Barthélemy Saint-Hilaire et Gambetta, relativement à la constitution de la propriété des câbles sous-marins.

M. le ministre des affaires étrangères a répondu que des lettres, adressées aux différentes puissances maritimes pour les inviter à prendre part à un congrès international où ces questions seraient réglées par voie de convention diplomatique, étaient parties depuis quelques jours.

—Ceux qui ont connu le Maréchal Bazaine [illegible]

Le Projet de Charte de Ville.

Le sous-comité des sénateurs et des représentants de la paroisse d'Orléans à la Législature s'est réuni, hier soir, à sept heures et demie, aux bureaux de M. Numa Augustin, No. 28 de la rue Carondelet.

MM. Rogers, Augustin, Chrétien, Lottan, McDonald et Schneider étaient présents.

Il a été résolu de donner au Conseil de ville seul le pouvoir de décider sur les titres et qualifications de ses membres; il aura le droit de désigner un de ses membres comme président pro tempore; il nommera un secrétaire qui recevra un salaire de $2,000; nommera un officier de police comme sergent-d'armes; il nommera un notaire de ville, et votera les lois nécessaires à la municipalité.

Après le vote de la charte, le gouverneur publiera sa proclamation ordonnant une élection pour les différents départements et les trente membres du conseil, lesquels serviront jusqu'à l'élection générale.

Il a été décidé qu'il y aurait trois recorders, un pour le deuxième et troisième districts, un pour les premier, quatrième, sixième et septième districts et un pour Alger. Ils seront élus par le vote de toute la ville, auront au moins trente ans, et résideront dans leurs districts respectifs. Les recorders de ce [illegible] $2,000, et celui d'Alger, $1,800. Ils nommeront leurs commis et les officiers de cour.

Après une demi heure de discussion sur la question de la perception des taxes de ville, le comité a refusé d'en confier la perception à l'Etat.

A dix heures et demie, le comité s'est ajourné à samedi prochain. M. Chrétien s'est réservé le droit de porter la question de la dette devant la législature.

Premier concert donné par l'Orphéon Français.—L'Orphéon Français a donné, hier soir, son premier concert au profit des inondés. Une foule nombreuse avait répondu à son appel et la salle de l'Union Française était garnie d'un public d'élite.

MM. le Dr Mercier, président de la société, et Chauvière, président du comité d'arrangements faisaient judicieusement les honneurs de la salle et présentaient au public les dames et demoiselles qui se faisaient entendre soit comme chanteuses, soit comme instrumentistes.

Disons-le tout de suite, le premier chœur Vive la France a été enlevé avec beaucoup d'entrain et d'ensemble. Nous ne croyions pas capable d'exécutions aussi irréprochables une société jeune encore et qui n'a que quelques mois de travail. Les deux ou trois morceaux chantés par elle hier soir, font autant d'honneur à l'intelligence et à l'esprit de discipline de ses membres qu'à l'habileté de son professeur, en tête desquels nous devons placer M. Valliet.

La voix de Mlle Faivre nous a agréablement surpris, elle est claire, bien timbrée et les notes élevées surtout ont beaucoup d'éclat et de limpidité. Elle vocalise fort bien et trille d'une façon irréprochable.

Mme Constado a toujours la jolie voix de mezzo-soprano que chacun parmi nous connaît et a souvent applaudie.

M. Renaud a habilement chanté un air d'Aïda, et il s'est fait beaucoup applaudir dans l'air du Trouvère.

Quant à M. Rossi, en qualité de directeur de l'Orphéon, il a cru devoir s'effacer pour la circonstance et ne s'est fait entendre que dans deux duos, celui de la Favorite et surtout celui de la Reine de Chypre qu'il a habilement exécuté en compagnie de M. W. Salomon, jolie voix de ténor chaude et bien conduite.

C'est Mlle Jeanne Franko qui a eu les honneurs de la soirée. Son exécution de la Fantaisie Caprice, de Vieux Temps sur le violon lui a valu un double rappel.

En somme, jolie, très-jolie soirée, dont l'Orphéon doit être fier et dont les malheureux inondés tireront un bon profit.

Académie de Musique.—La représentation de clôture de l'Académie de Musique a eu lieu hier soir, et nous ne nous souvenons pas d'avoir jamais vu pareille foule amoncelée dans un théâtre. Toutes les loges, tous les sièges étaient occupés, et les spectateurs s'entassaient, s'écrasaient dans les couloirs. On a refusé des billets à la porte.

Il s'agissait, il est vrai, du bénéfice de l'excellent et populaire Fred Mamberne, le trésorier de l'Académie, et quand ce jour-là arrive, tous les éléments conjugués n'empêcheraient pas l'Académie de faire recette. Hâtons-nous d'ajouter, néanmoins, que le temps était magnifique, ce qui a permis aux dames de se porter en foule à la représentation. Tout a marché à souhait. La troupe d'opéra comique de Ford a fort bien interprété "La Mascotte," et a eu outre chanté un pot de "Billee Taylor."

L'Académie ferme ses portes, et les habitués de ce théâtre populaire seront désormais privés d'une de leurs plus agréables distractions. Mais les mois d'été finiront rapidement et la première scène qui s'ouvrira au public, au mois de septembre, sera encore l'Académie de Musique.

Ce soir, au Théâtre Français de la rue Bourbon, représentation du grand drame "Les Pirates de la Savane," donnée par le Club Dramatique et Social No 1.

Nous savons de bonne source que les membres de ce club ont fait tous leurs efforts pour assurer la bonne exécution de ce grand drame si mouvementé, si plein d'intérêt et si difficile.

Nous sommes à même d'affirmer que le divertissement annoncé pour la troisième sera une véritable surprise artistique.

Vêtements et articles de toilette.—Le besoin [illegible] M. Michel Lion, propriétaire du magasin des "Cent Mille Paletots," [illegible]

M. E. Claudel, opticien.—Quand le vrai talent est au [illegible] M. J. H. Gooley, trésorier de l'American Railway Improvement Company, [illegible] de New York n'avaient [illegible] M. Gooley. [illegible]

—Grand émoi dans l'atelier de X..... Ce jeune rapin vient d'obtenir une commande par l'entremise du député de son arrondissement.

Il a reçu une lettre couvrant toute mode qui l'invite à apporter des croquis et des esquisses chez une de nos plus jolies mondaines.

Mais le futur maître n'a pas de vêtements présentables, ses souliers surtout sont d'un aspect lamentable.

Il emprunte une redingote à un camarade et le voilà parti, par une pluie battante.

Il patauge dans la boue, et arrive enfin au [illegible] l'échine; on l'introduit dans le salon; l'eau qui a pénétré dans les semelles disjointes, sort des souliers avec un bruit de pompe à vapeur.

Notre rapin s'aperçoit de l'inondation, mais ne perd pas la tête.

—Vraiment, madame, ces nouvelles bottes à siphon, si à la mode dans la rue, sont décidément d'un effet déplorable dans les salons.

D'après le "National" citant de Berlin" cité dans un télégramme du Times, M. de Bismarck aurait dit [illegible] qu'il ne pouvait s'occuper des [illegible] finances de l'empire, parce qu'il avait à employer tout son temps et toutes ses forces au maintien de la paix en Europe.

Nouvelles Télégraphiques.

La Question Commerciale en Espagne.

Madrid, 11 avril.—D'après les dernières nouvelles de Barcelone la situation se serait grandement améliorée. Les ouvriers sont, au moins pour la plupart, prêts à reprendre leurs travaux pendant la discussion aux Cortès du traité de commerce avec la France, [illegible] ont fait droit, dans une certaine mesure, à leurs réclamations au sujet des tarifs et des droits de douane. Il n'y a pas la moindre apparence qu'un traité de commerce soit conclu avec l'Angleterre, traité que les agitateurs redoutent plus [illegible] en grève.

[illegible] Il est probable qu'ils se tiendront tranquilles jusqu'au vote du traité de commerce avec la France. M. Sagasta propose de laisser les Catalans discuter cette question; il croit qu'ils seront battus dans les Cortès qui sont composées de libre-échangistes.

Aujourd'hui, [illegible] M. Sagasta, [illegible] un télégramme annonçant la réouverture des magasins et fabriques à Barcelone.

Londres, 11 avril.—Le professeur Goldwin Smith écrit au Times que si la législature britannique et le peuple voulaient traiter avec vigueur la question irlandaise [illegible] peuple américain. M. Smith recommande l'abolition du jury en matière de procès agraires, la collection des redevances équitables [illegible], la suspension de la représentation des districts rebelles, la suppression de la presse qui pousse à l'assassinat et à l'agitation, [illegible] après avoir prévenu leurs gouvernements de la position et des responsabilités qui leur incombent.

Portsmouth, 11 avril.—La revue annuelle des volontaires a eu lieu hier en dehors de la ville. Le duc de Cambridge, commandant en chef, a adressé un ordre du jour louant la belle tenue et les armes des corps de volontaires. [illegible]

Nouvelle-Zélande.

Londres, 11 avril.—Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a ouvert l'Exposition internationale, qui semble assurée d'un grand succès.

Le ministre néo-zélandais a donné sa démission par suite de la maladie qui éloigne des affaires le premier ministre, M. Hall.

—Une intéressante découverte vient d'être faite par M. Van Rysselberghe, de l'Observatoire royal de Bruxelles, qui s'est déjà signalé par des inventions aussi utiles qu'ingénieuses, notamment celle du météorographe et du télégraphe [illegible], qui fonctionnent aujourd'hui dans un grand nombre de pays.

La découverte dont il s'agit a trait aux communications téléphoniques à grande distance. Pour rendre possible ces communications de ville à ville, M. Van Rysselberghe [illegible]. Il a réussi aussi à perfectionner les instruments de téléphonie d'une manière si parfaite, si pratique, que la voix domine complètement les bruits [illegible], les bruissements qui rendent souvent difficiles aujourd'hui les communications téléphoniques. L'inventeur est même parvenu à supprimer les bruits d'induction.

Des expériences très satisfaisantes ont été faites, il y a quelques jours, entre [illegible] mieux accentuées. Enfin, les communications téléphoniques et télégraphiques peuvent se faire simultanément sans inconvénient.

On assure, dit le XIXe Siècle, qu'en présence des nouvelles poursuites dont ils sont l'objet, les Jésuites vont demander au pape la suppression de la province [illegible] plus qu'un nombre de [illegible]

[illegible]

Après son mariage avec Marie-Louise, l'empereur Napoléon alla faire, en compagnie de l'impératrice, un voyage dans les départements formés par les Pays-Bas. Ce voyage fut une fête, et il n'est sorte de flatteries qu'on ne prodigua au grand homme et à son auguste compagne. Partout, sur la route, étaient dressés des arcs de triomphe décorés de superbes inscriptions. Dans une petite ville située [illegible], le maire, [illegible] lettré que son compère, eut l'idée de mettre à son arc de triomphe une devise poétique, et la circonstance lui inspira le distique ci-joint en l'honneur du mariage de Napoléon :

[illegible]
En épousant Marie-Louise.

Lorsque l'empereur passa sous l'arc, le distique frappa ses regards, d'autant plus que les deux vers étaient écrits en lettres majuscules. [illegible]

A l'aspect de ces vers mirobolants, l'empereur fut saisi d'un accès de gaieté; il répéta plusieurs fois le détestable distique toujours en riant aux éclats, puis il demanda qui en était l'auteur. Le bourgmestre, qui ne désirait pas garder l'anonyme, [illegible]

L'empereur voulut récompenser dignement le poète; il lui donna une médaille que [illegible], il lui dit, en lui offrant la précieuse tabatière :

Vous y [illegible] prise
En [illegible] à Marie-Louise.

—Connaissez-vous le "Chat Noir"? C'est un fort singulier et fort amusant journal illustré, qui se publie à Montmartre, près Paris.

Voici une de ces historiettes :

A la mairie de Montmartre, hier, un Scrutin [illegible] faire publier des bans.

—De qui [illegible] M. G...

—De [illegible]

Le fonctionnaire [illegible] la tête.

—Comment [illegible]?

—Enfin, lui, il demande,

—Cela vous semble-t-il [illegible] d'être d'un autre pays?

FONDS DES INONDÉS.

Souscriptions Reçues par le Comité Général de Secours.

[illegible]

Bénéfice de MM. Stilwell, Bailey et Ford..........$342 75

[illegible]

Consul de France..........[illegible]

[illegible]

Cotton Exchange, par l'entremise de [illegible]

[illegible]

Montant précédemment [illegible]..........10,643 77

[illegible]

E. T. WALSHE, Trésorier.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1882.

Un monsieur [illegible] bien connu.

On parlait devant lui de la misère dont souffrent une grande partie des paysans moscovites. L'on se demandait comment il se faisait que le tsar ne cherchât pas le moyen d'empêcher les serfs de mourir de faim.

—Le tsar a son plan! s'écria un prince russe, en résidence à Saint-Pétersbourg.

—Quel plan? interrogea notre ami.

—Je l'ignore, mais c'est l'homme de la [illegible] ce plan, cela [illegible] sujets?

—Le gendre à Schleme Grumpir lui a offert, à l'occasion de sa naissance, un parapluie superbe, pomme Mascotte, fermeture automatique, un vrai bijou!

—Splendide, mon cher, a-t-il dit avec effusion, tous mes remerciements, je ne m'en servirai que les dimanches et les fêtes..... et encore quand il ne pleuvra pas!

Décédée hier soir à 10 heures et demie, à l'âge de 55 ans, MARIE [illegible] BEAUREGARD, épouse de GEORGE GUINAULT. Les amis des deux familles, ainsi que ceux de ses nièces, Emile et Félix Gomez, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 297 rue Dumaine.

Décédé hier samedi, 15 avril, 1882, à 12.30, à l'âge de 2 ans et 6 mois, F. EDGAR FOUCHER, fils unique de Frank E. Foucher et de Bella Coyle. Les amis de la famille sont invités à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, dimanche, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 504 rue [illegible]

Décédé vendredi, 14 avril, 1882, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 48 ans, FÉLIX M. P. GANDOLFI, natif de Turin, Italie, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 26 ans. Les amis de la famille, ainsi que les membres de l'association de l'Armée du Tennessee, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 9 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, 51 rue Joséphine.

Quartier-Général de l'Association de l'Armée du Tennessee.—Division de la Louisiane, 24 rue Baronne.—Les officiers et les membres de l'Association de l'Armée du Tennessee, Division de la Louisiane, sont invités à se réunir, 51 rue Joséphine, entre Tchoupitoulas et Religieuses, ce dimanche matin, 16 avril 1882, à 9 heures précises, dans le but d'assister aux obsèques de leur compagnon d'armes, FÉLIX GANDOLFI, membre de la Compagnie C, du dixième régiment C. S. A.

Par ordre de J. A. CHALARON, Président.
JNO. D. TAYLOR, Secrétaire. 16 avril—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré LUNDI 17 avril 1882, à 7 heures du matin, à l'église de Notre Dame de Bon Secours rue Jackson, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH RAULT, décédé le 4 avril 1881. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

16 avril—1f

[illegible] Par ordre du Conseil de Direction, Mme THÉODORE AUZÉ, Secrétaire. 16 avr—1f

Société de la Compagnie de Pompe à Vapeur de Bienvenue No 2.—St Bernard, 16 avril [illegible] à midi, à la maison de pompe. [illegible]

HENRY FLEISCHER, Chairman du Comité d'arrangements.
F. D. Seemann, Secrétaire de la Compagnie. 16 avril—2t

ATTENTION!—Union de Protection des marchands-grocers [illegible] ADOLPH BELLET, Président.
[illegible] Secrétaire. 14 avril—14 16 19

ZEPHYRS ZANZIBAR.

CALICOTS COMBINAISON, LINONS TOILE ET UNION, GINGHAM DE LA GEORGIE, [illegible] FINES, [illegible] POUR MOUSTIQUAIRES, Etc, Etc, Etc.

Le tout de choix et à bon marché.

[illegible]

E. H. ADAMS,

504 et 506 Magazine 504 et 506 [illegible]

16 avril—

COMMISSIONS.

Département du Commerce, Hôtel de Ville, Salle 12, Nouvelle-Orléans, 15 avril 1882.

Des soumissions cachetées seront reçues [illegible] 27 avril [illegible]

1° De la jonction des rues Canal et Delta, [illegible]

2° De Water street par la rue Jackson [illegible] le privilège de choisir une route de passage jusqu'aux Pontchartrain à travers une rue quelconque, parmi les plus larges qui se trouvent entre les rues Jackson et Madison avec le consentement du Conseil de la ville de la Nlle-Orléans.

Les conditions auxquelles est soumise la vente des franchises [illegible] bureau de l'Administrateur du Commerce.

WM. FAGAN, Administrateur du Commerce.

16 avril—au 27

AVIS.

Dissolution de Société. [illegible] la raison sociale de BISCONTEAU FRÈRES a été dissoute d'un commun accord à partir de ce jour.

Nlle-Orléans, 15 avril 1882.

JULES BISCONTEAU, ALEX. BISCONTEAU.

[illegible]

Avis.

Une dame américaine [illegible]

On demande.

Des chambres [illegible]

On demande Immédiatement

Une [illegible] pour aider à tailler. [illegible]

LIEBERMAN, 151 rue du Canal.

Avis.

[illegible]

[illegible] avril 1882, [illegible] SAMEDI, [illegible]

LISTE DES MESSIEURS.

[illegible]

LISTE DES DAMES.

[illegible]

NOTRE STOCK

—DE—

VÊTEMENTS

—POUR—

HOMMES,

JEUNES GENS,

JEUNES GARÇONS

ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Nous pouvons être comparés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps [illegible]

HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE

Articles de Toilette pour Hommes

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons consciencieusement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

considérera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vielle Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

16 avril—

F. GUEBLE,

PARIS SHIRT FACTORY. GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY,

No 20 St Charles St. Factory, Nos 25 & 27 Gravier St., New Orleans.

Specialty: SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

L. & N. R. R.

N'oubliez pas de prendre le train Pour l'excursion du Dimanche 16 avril.

Jusqu'à Ocean Springs et retour.

Sur la ligne rapide de Mobile.

Prix: UN DOLLAR.

Le train partira de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 h 30 du matin et reviendra le même jour.

JOHN KILKENNY, Ast. Gen. Pass. Agt.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

Avis.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, qu'ils ont acheté le magasin d'épiceries, de vins et de liqueurs de MM. Goipi et Visaco, 253 rue Dauphine, [illegible] pour leur pouvoir pour s'en rendre dignes.

J. LACOSTE & FILS.

14 avril—3f

AVIS SPÉCIAL.—A partir de MERCREDI, 12 avril, les trains du chemin de fer [illegible] du [illegible] Morgan, [illegible] pour Bayou Sale et Washington, aller et retour.

13 avril—4t

Dr. S. LEMPINSKI,

OCULISTE-CHIRURGIEN.

TRAITEMENT radical des maladies des yeux, [illegible]

Consultations en six différentes langues, le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 1 à 3 heures.

Office, rue Magazine 280, près Tivoli.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie.

51 rue Royale

Coin Bienville.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

A. MONTELEONE.

La grande fabrique de souliers Tiger. Rue Royale 30, au coin de la rue Conti.

[illegible]

LE

BITTER MALAKOFF

[illegible] à l'Exposition de Paris en 1878.

ALPH. WALS, [illegible]

TAXES ET LICENCES DE VILLE DE 1882.

Département des Finances, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 11 avril 1882.

Comme il ne reste plus que cinq jours et afin d'accommoder les payeurs de taxes et de licenses, ce bureau restera ouvert jusqu'à SAMEDI le 15 courant, inclusivement, de 9 a m jusqu'à 5 h p m.

E. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

11 avril—

Stock de Printemps

—DE—

SCHILLING.

Eventails! Eventails! Eventails!

BIJOUTERIE! BIJOUTERIE!

Derniers modèles en jais, argent, acier, filigranne, dentille, ivoire, &c.

Le Département des Cheveux

est complet dans tous ses détails.

Chapeaux et Capotes

Etoffes, couleurs et formes nouvelles.

PLUMES! PLUMES!

Spécialité de Chapeaux de bébés et de jeunes enfants.

157 et 159 rue du Canal.

16 avril—

TREMBLET — TREMOULET

No 7 — RUE DECATUR — No 7

Vis à vis LA POSTE

236 Barriques Vins Rouges et Blancs,

CASTELMORON, BERGERAC, MONTFERRAND, COTES DE BOURG, COTES DE FRONSAC, LUDON, ST. EMILION, MARGAUX, CHAT. VERNOUS, SAUTERNES, ETC.

En magasin et en douane

50 Barriques Vins fins classés

PAPE CLEMENT, CHAT. LALLANDE, PONTET CANET, CLERC-MILON, &c.

30,000 Bouteilles Vins de choix, depuis les ordinaires jusqu'aux Grands vins.

SHERRIES—Duffs, Gonzales Byas, Duff Gordon.

PORTOS—Sandeman, Offley.

CHAMPAGNES—Roederer, Moet & Chandon, &c.

VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, MUSCAT, SIROPS, &c., &c.

Le tout à prix réduits. Livraison à domicile à la convenance des acheteurs. 29fév—

REMEDE INFAILLIBLE

Pour l'incarnation des ongles de pieds.

"The Onyxis Cure."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on enlevait l'ongle, mais avec cette poudre, les ongles sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants :

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882.

Cette poudre "Onyxis Cure" dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans le cas de l'ongle incarné, —maladie si rebelle à l'action des autres moyens.

F. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.

Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.

Dr EDMOND SOUCHON.

St. Jean Baptiste, 16 février 1882.

Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce.

C. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 2 mars 1882.

Je certifie m'être servi avec succès dans une [illegible] du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure"; j'en recommande l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés.

E. DOUMEING, M. D.

A vendre par

P. L. Cusachs coin Canal et Baronne.
I. L. Lyons coin Camp et Gravier.
R. J. Hart & Co. 73 et 79 rue Tchoupitoulas.
Geo. E. Finlay & Co. 35 Magazine.
H. Mout, coin Chartres et Bienville.
A. Carrenché, 39 Carondelet.
Aussi, par tous les droguistes de détail.

PRIX: $1.00.

9 avril—1 an—DWJ

REGNAULT

TAILLEUR,

5......Rue de la Bourse......5

A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant :

Jaquette..... 90 francs Gilets........ 30 francs
Redingotte...100 ..... Pantalons..... 40 ....
Habit........110 ..... Pardessus
doublé soie.110

Pardessus d'hiver doublé soie 130 francs.

22 mars—1 mois

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la rue St Charles, coin Commune et de Monticelo.—Nouvelle-Orléans, 14 avril 1882.—A une réunion régulière du conseil de direction de cette compagnie, tenue ce jour, il a été déclaré un dividende de un et demi pour cent payable aux actionnaires à partir de MARDI, 25 avril 1882.

V. BÉVAIRE, Secrétaire.

14 avril—14, 15, 16, 23, 25.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 37 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 5 avril 1882.—A une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, tenue à ce bureau, le 3 du courant les Messieurs, dont les noms suivent, ont été choisis à l'unanimité, pour former le nouveau bureau des Directeurs, sous la Charte amendée :

H. Bier, de H. & B. Beer;
Jno I. Adams, de Jno I. Adams & Co;
Louis Bush, de Bush & Lavert;
G. Lehmann, de A. Lehman & Co;
Morris Stern, de Lehman, Abraham & Co;
T. Meyer, de Meyer, Weiss & Co;
F. M. Ziegler, de Schmidt & Ziegler;
A. J. Gomila, de Gordon & Gomila;
S. Hernsheim, de S. Hernsheim & Bro;
A. Thomson, de Adam Thomson & Co;
A. B. Brousseau;
I. L. Lyons;
Jas A. Renshaw, de Renshaw, Cammack & Co;
Joseph H. Marks;
H. Psychaud.

Et à une Assemblée de la Direction, tenue ce jour, M. H. PSYCHAUD a été élu à l'unanimité Président, M. JOSEPH H. MARKS, Vice-Président, et LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Les actionnaires de la Compagnie sont respectueusement invités à venir au bureau, pour faire l'échange de leurs anciens certificats d'actions pour ceux de la nouvelle émission.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

9 avril—7fPP

Bureau de New Orleans Elevator Slide & Tallow Co., No 46 rue Poydras.—Avis est donné par ces présentes qu'il y aura, aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires, le 30 mars 1882, à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

Ce 25 février 1882

LEON LAVEDAN, Président.

26 fév—30 fois

Changement de domicile.

Le Dr SOUCHON a transféré son domicile au No 201 rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier. Consultations de 3 à 4.—Téléphone.

4 avril—4 au 16 avril PP

IL EN VOULAIT DAVANTAGE

Il y a quelque temps un monsieur de l'Est, parlant d'un certain tabac à fumer, disait qu'il était si bon qu'il s'endormait tous les soirs en fumant, et que plus il fumait, plus il voulait fumer. Notre LONG CUT ne produira pas cet effet, parce que nous n'y mettons pas d'opium. Donc, si vous voulez vous habituer à l'opium ou si vous voulez absorber toute autre drogue dans votre tabac, vous ferez mieux de ne pas perdre votre argent et votre temps à fumer notre BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT, car il n'entre dans sa fabrication que le tabac le plus pur et le plus fin.

11 avril—

PARASOLS!

AYANT acheté un grand assortiment de Parasols, et de demi-Ombrelles à moins d'un TIERS DE LEUR VALEUR, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de

Marchandises de Printemps,

—COMPRENANT DES—

SATINS SOIES, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc., Etc.

Un choix spécial de

BUNTING TOUT LAINE,

aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde.

NATTES!

NATTES, TAPIS, RUGS, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES, Etc.

Nous avons aussi un assortiment complet de ces articles que nous vendons au plus bas prix possible.

Echantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

10mars—1m

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les dernières arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie [illegible] et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Rideaux Antiques, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers

11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Maison Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'aux fins d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles seront vendues à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été dans cette place.

19 fév—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Sptmbre—1an

A VENDRE,

Pianos d'occasion.

UN grand piano Pleyel de concert $350, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique $200 chacun, un Pleyel droit $175, un Von Hofe droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché, chez

JUNIUS HART,

Marchand de musique, 191 rue du Canal.

19mars—

Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD BOH, de Paris, est maintenant à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50.

19 mars—

Blanchisseuse.

UNE bonne blanchisseuse trouvera à s'employer immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser de 9 heures à midi. 9av—5f

A louer ou à vendre.

LA vaste et agréable maison connue sous le nom de "Convent House," à Covington, paroisse St-Tammany, occupée récemment par les Sœurs Ecclésiastiques, et ayant servi autrefois d'hôtel de ville. La maison est en parfait ordre.

A. THOMSON,

2 avril—1m Coin Gravier et Tchoupitoulas

A Louer.

POUR la saison, à des conditions raisonnables, une maison agréable dépendant de la ferme de Mill Haven, sur la rivière Bogue Falaya, paroisse de St-Tammany, près de Mulberry Grove Hôtel.

A. THOMSON,

2 avril—1m Coin Gravier et Tchoupitoulas.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et briques à des prix modérés; réparations de tous les à des prix également modérés. S'adresser à

FLORVILLE FOY,

16 fév—2m Rue des Remparts No 88.

Grande Ouverture

A

L'ETABLISSEMENT BIEN CONNU DE

Mme E. Foerster.

15-----Rue Baronne-----15

Le Jeudi, 30 Mars, à Samedi, 1er Avril

Où les dames ses amies et ses clientes trouveront une collection choisie de

Bonnets et de Chapeaux Importés

Pas de cartes.

30 mars—1m—Dim. Mardi Jeudi

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve FABIO,

MODISTE,

266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, fleurs, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté qui saurait apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire. 22 mars—3m d mar

Compagnie ancienne et sûre du Parasolerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de parasolerie, garnitures et installations de parasoleries. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. 12mars 1an

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DES

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, montre argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images dorées, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c.,&c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence d'abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage: Toile garantie tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps, Toile à taie d'oreiller; Damassé pour nappes.

Serviettes damassées, à liteaux et à franges.

Serviettes-éponges à franges, essuie-mains.

Occasions spéciales en Bonneterie.

Bas unis et à cotes toutes couleurs pour dames et enfants;

Chaussettes (mailles fortes) pour hommes;

Chaussettes unie et fantaisie toutes nuances.

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en Soie, Parfumeries et Eventails.

9 avril— D. H. HOLMES.

Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants.

MmeC. SAMSON.

150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS!

16 fév—au 30 av

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, Locataire.

21 mars—3 m.

A VENDRE

SEMENCE DE MAÏS de tout grade, dans les prix de $0,50 à $6 par baril.

S'adresser à

SEWARD & THOMPSON,

Nos 59, 61, 63, 77 rue Poeyfarre.

13 avril—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 AVRIL - CLASSE Nº 90

Tirage de 4 heures P. M.

20	1	30	32	66	18	2	54	48	37	2	33	76

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 15 avril 1882 - 4 heures P. M.

LOUIS F. PILIE,
D. A. WILSON,
Commissaires.

[illegible]